4. Convergence en loi

La convergence en loi est une notion de convergence pour les variables aléatoires qui est plus faible que la convergence presque sûre, et qui capture l'idée suivante : $(X_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge en loi (ou en distribution) vers une variable X si les probabilités relatives à X_n (mais pas les valeurs de X_n) convergent vers les probabilités relatives à X. Pour des raisons topologiques, il faut faire un peu attention à la définition précise de convergence des probabilités. Les conditions suivantes s'avèrent être équivalentes pour une suite de variables aléatoires réelles $(X_n)_{n\in\mathbb{N}}$:

(1) Convergence des observables. Pour toute fonction continue bornée $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$,

$$\mathbb{E}[f(X_n)] \to_{n \to \infty} \mathbb{E}[f(X)].$$

(2) Convergence des probabilités. Pour toute partie mesurable A telle que $\mathbb{P}[X \in \partial A] = 0$,

$$\mathbb{P}[X_n \in A] \to_{n \to \infty} \mathbb{P}[X \in A].$$

(3) Convergence des fonctions de répartition. Pour tout point t tel que F_X soit continue en t,

$$F_{X_n}(t) \to_{n \to \infty} F_X(t).$$

(4) Convergence des transformées de Fourier. Pour tout réel ξ ,

$$\mathbb{E}[\mathrm{e}^{\mathrm{i}\xi X_n}] \to_{n \to \infty} \mathbb{E}[\mathrm{e}^{\mathrm{i}\xi X}].$$

On admettra l'équivalence de ces conditions, et on dira si elles sont vérifiées que $(X_n)_{n\in\mathbb{N}}$ converge en loi vers X (notation : $X_n \rightharpoonup_{n\to\infty} X$). Notons que si $(X_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est une suite de variables aléatoires qui converge presque sûrement vers X, alors par le théorème de convergence dominée, on a convergence des observables : la convergence presque sûre est donc plus forte que la convergence en loi. Si les variables X_n et X sont à valeurs dans \mathbb{Z} , alors la convergence en loi est simplement donnée par :

(5) Convergence locale. Pour tout $k \in \mathbb{Z}$,

$$\mathbb{P}[X_n = k] \to_{n \to \infty} \mathbb{P}[X = k].$$

Si $X \sim \mu$, on notera aussi la convergence en loi $X_n \rightharpoonup_{n \to \infty} \mu$.

1. Convergence vers la loi de Poisson.

On fixe un paramètre $\lambda > 0$ et on travaille avec des entiers $n \geq \lambda$.

- (1) Dresser les histogrammes empiriques de N tirages X_1, \ldots, X_N d'une loi binomiale $\operatorname{Bin}(n, \frac{\lambda}{n})$ avec N = 1000, n = 50, 1000 et $\lambda = 1, 3, 5$. Comparer avec les histogrammes des lois de Poisson $\operatorname{Poi}(\lambda)$.
- (2) Montrer avec le critère de convergence locale qu'on a effectivement $\text{Bin}(n, \frac{\lambda}{n}) \rightharpoonup_{n \to \infty} \text{Poi}(\lambda)$.
- (3) Donner une autre preuve reposant sur la convergence des transformées de Fourier.

2. Théorème central limite.

Le théorème central limite est un énoncé de convergence en loi pour la différence renormalisée entre une moyenne empirique de variables indépendantes et de même loi, et la moyenne théorique. Ainsi, si X_1, X_2, \ldots sont des variables indépendantes dont la loi commune μ admet un moment d'ordre 2:

$$\int_{\mathbb{R}} x^2 \, \mu(\mathrm{d}x) < +\infty,$$

et si $M_n = \frac{X_1 + X_2 + \dots + X_n}{n}$ et $m = \mathbb{E}[X_1],$ alors

$$\sqrt{n} \left(\frac{M_n - m}{\sigma} \right) \rightharpoonup_{n \to \infty} \mathcal{N}(0, 1),$$

οù

$$\sigma^2 = \left(\int_{\mathbb{R}} x^2 \, \mu(\mathrm{d}x) \right) - \left(\int_{\mathbb{R}} x \, \mu(\mathrm{d}x) \right)^2$$

désigne la variance de la loi μ , et N(0,1) est la loi gaussienne de densité $f(x)=\frac{1}{\sqrt{2\pi}}\,\mathrm{e}^{-\frac{x^2}{2}}\,\mathrm{sur}\,\mathbb{R}$. La preuve repose sur le critère des transformées de Fourier, et sur le développement de Taylor $\mathbb{E}[\mathrm{e}^{\mathrm{i}\xi(X_1-m)}]=\exp\left(-\frac{\sigma^2\xi^2}{2}+o(1)\right)$.

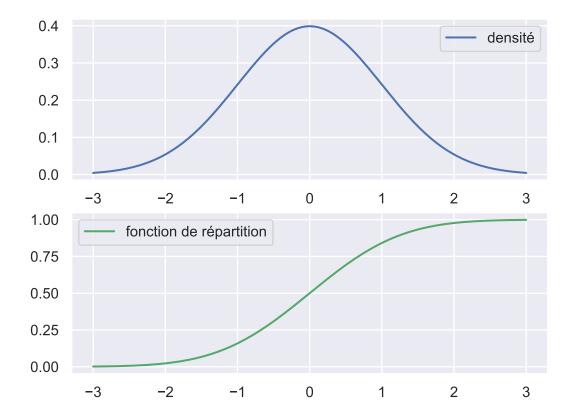


Fig. 4.1. Densité et fonction de répartition de la loi normale N(0,1).

(1) Écrire un programme qui tire un échantillon (X_1,\ldots,X_N) de variables aléatoires de même loi, et qui calcule le vecteur formée par toutes les moyennes recentrées et renormalisées :

$$\left(Z_n = \sqrt{n} \, \left(\frac{\frac{X_1 + \dots + X_n}{n} - m}{\sigma}\right)\right)_{n \in [\![1,N]\!]}.$$

On pourra faire des essais avec différentes lois : par exemple, la loi uniforme sur [0,1], la loi exponentielle Exp(1), et la loi de Bernoulli $\text{Ber}(\frac{1}{2})$.

- (2) Tracer pour la loi choisie le graphe de $n\mapsto Z_n$ pour $n\in [\![1,5000]\!]$. A-t-on une convergence presque sûre?
- (3) Tracer la fonction de répartition empirique d'un échantillon de M=1000 variables Z_{1000} , et la comparer à la fonction de répartition de la gaussienne, qui est obtenue par la commande scs.norm.cdf.
- (4) On tire au hasard $p \in [0,1]$ avec la commande random random (), puis on observe des variables de Bernoulli B_1, B_2, \ldots, B_n de paramètre p, qui reste inconnu. À l'aide du théorème central limite, construire un estimateur $\hat{p}_n = \hat{p}_n(B_1, \ldots, B_n)$ du paramètre p, puis un intervalle de confiance $[\hat{p}_{n,-}, \hat{p}_{n,+}]$ tel que

$$\lim_{n \to \infty} \mathbb{P}[p \in [\hat{p}_{n,-}, \hat{p}_{n,+}]] \ge 0.98.$$

Tester cet intervalle de confiance avec un échantillon de taille n = 1000.

La dernière question est la base théorique de la théorie des sondages.

3. Variables géométriques renormalisées.

Soit $\lambda > 0$ un paramètre fixé, et X_n une variable aléatoire géométrique de paramètre $p = \frac{\lambda}{n}$:

$$\mathbb{P}[X_n=k]=(1-p)^{k-1}\, p \text{ pour tout entier } k\geq 1.$$

On pose $Y_n = \frac{X_n}{n}$.

- (1) Écrire un programme qui simule la variable Y_n . Dresser la fonction de répartition empirique de cette variable pour n = 3, 10, 100.
- (2) Comparer le cas n = 100 avec la fonction de répartition théorique d'une variable réelle de loi exponentielle $\text{Exp}(\lambda)$. Que peut-on conjecturer?
- (3) Que vaut $\mathbb{P}[Y_n \geq s]$ pour $s \in \mathbb{R}_+$? En déduire une preuve de la conjecture de la question précédente.

4. Maximum de variables aléatoires exponentielles.

Dans cet exercice, $X_1, X_2, ...$ est une suite de variables aléatoires indépendantes de loi Exp(1), et on s'intéresse à la suite des maxima :

$$L_n = \max \left(X_1, X_2, \dots, X_n \right).$$

- (1) Écrire un programme qui trace le graphe de $n \mapsto \frac{L_n}{\log n}$ pour $n \in [2, 5000]$. A-t-on une convergence presque sûre?
- (2) Quelle est la fonction de répartition de L_n ? Montrer que

$$\sum_{n\geq 1} \mathbb{P}[L_n \leq (1-\varepsilon)\log n] < +\infty$$

et que

$$\sum_{n\geq 1} \mathbb{P}[L_{\alpha_n} \geq (1+\varepsilon)\log \alpha_n] < +\infty$$

pour tout $\varepsilon>0$, et pour une suite croissante $(\alpha_n)_{n\geq 1}$ appropriée. En déduire une preuve de la conjecture de la question précédente. On pourra s'appuyer sur le lemme de Borel-Cantelli pour contrôler

$$\liminf_{n\to\infty}\frac{L_n}{\log n}\quad\text{ et }\quad \limsup_{n\to\infty}\frac{L_{\alpha_n}}{\log \alpha_n},$$

et pour la limite supérieure de L_n (au lieu de L_{α_n}), on pourra utiliser la croissance de la suite $(L_n)_{n>1}$.

- (3) Tracer maintenant le graphe de $n\mapsto L_n-\log n$ pour $n\in[1,5000]$. A-t-on une convergence presque sûre?
- (4) Calculer la limite de $\mathbb{P}[L_n \leq \log n + t]$, et en déduire la convergence en loi de la suite $(L_n \log n)_{n \geq 1}$. La loi limite est appelée loi de Gumbel.
- (5) Dessiner sur un même graphique la fonction de répartition empirique d'un échantillon de N=1000 tirages de la variable $L_{1000}-\log 1000$, et la fonction de répartition de la loi de Gumbel.